traordinaire pendant quelques années, et tous de s'en applaudir. Mais bientôt ses terres où d'ordinaire ils recueillaient d'assez belles récoltes de céréales s'épuisèrent tout à coup, et sont depuis dans un état de stérilité tel qu'elles n'ont pas donné, dans l'espace de dix ans, une récolte suffisante d'herbes artificielles.

On chaule des terres froides, des pays montagneux, à la fin de l'automne, dans les années pluvieuses, en octobre dans les années sèches. Mais on ne doit point chauler les terres sablonneuses, graveleuses, etc., surtout si l'année est chaude. Suivez les lois de l'analogie, et sachez approprier au sol que vous cultivez l'espèce d'engrais qui lui convient et la nature des plantes qui doivent y prospérer : vous obtiendrez de la sorte des résultats toujours avantageux. Il importe aussi que l'achat et la manipulation de l'engrais ne coûtent pas plus cher que le fumier fourni par les animaux du domaine. En agriculture il ne faut rien adopter par enthousiasme ; tout doit être apprécié à sa juste valeur, et rejeté du moment qu'il n'y a pas un bénéfice certain.

BIBLIOGRAPHIE.

The Illustrated annual Register of rural affairs and Cultivator Almanac, for the year 1861.—By J. J. Thomas, author of the "American Fruit Culturist," and "Farm Implements"; associate editor of the "Country Gentleman and Cultivator".*

En lui en accusant réception, nous remercierons M. Thomas de l'envoi qu'il nous a fait du charmant recueil dont nous venons de donner le titre. C'est, il semble, un almanach, il se présente comme tel au public. Mais l'on reconnait, quand on l'a parcouru, que ce titre est un voile ingénieux pour populariser d'excellentes suggestions, toutes rationnelles et pratiques en matière d'agriculture et d'horticulture. Ainsi groupées, ces études constituent un traité raisonné ; et en peu d'années, la publication paraissant en être poursuivie régulièrement, le collectionneur se trouve en possession d'une fort jolie bibliothèque spéciale, qu'il ne saurait former, dans d'autres conditions, qu'avec peine et à grands frais. Disons, d'abord, que l'anecdote et tous ces détails frivoles qui font, en général, l'esprit et le fond d'un almanach, sont ici sévèrement exclus. On ne trouve appartenant à ce genre de publication, qu'un calendrier et quelques explications obligées d'astronomie et de chronologie, prenant environ douze pages : Tout le reste —et ce reste forme plus de 100 pages, ornées de nombreux dessins qui expliquent le texte,–tout le reste est consacré exclusivement à des objets d'un intérêt sérieux.

Parmi ces objets nous remarquons un article, aussi complet que lucide, sur les avantages et le mode de construction d'habitations rurales, que l'auteur désigne sous le nom de cottages des travailleurs (*working men's cottages*). Il est vrai que dans cette œuvre, l'auteur a particulièrement en vue l'habitation séparée des hommes employés à la ferme comme serviteurs ou engagés, surtout ceux qui sont en famille ; et que cette distinction qu'il y affecte, si elle est de convenance, de nécessité même, dans les Etats, serait certainement de luxe en Canada, où le journalier est, plus que l'engagé, l'aide habituel du fermier. Mais les règles et les dispositions de ces cottages conviennent non moins pour la propre demeure de celui-ci, qui, croyons-nous, se trouvera également bien d'en faire l'application dans cet autre but. Six projets ou modèles différents sont exposés, et chaque description est accompagnée d'au moins deux gravures, qui représentent l'une la vue perspective du cottage et l'autre le plan des divisions intérieures avec les dimensions à observer. Rien n'est sacrifié à l'inutile ou à l'ornement : tout, au contraire, y est disposé dans les vues strictes de la commodité, du comfort, et en même temps d'une rigoureuse économie.

(*) Albany, N. Y. Luther Tucker & Son, 397 Broadway